

Dans les jours d'avril 2010, quand le gouvernement grec a finalement accepté un prêt du Fonds monétaire international qui a débuté la reprise de force du pays par les financiers internationaux, les services de sécurité avaient préparé un spectacle médiatique pour célébrer l'occasion : la capture de 6 combattantEs anarchistes afin de soumettre la lutte sociale.

Les combattantEs anarchistes, qui avaient en eux-mêmes/elles-mêmes été une source d'irritation, étaient maintenant des otages. Des otages qui humilièrent les services d'intelligence démoralisés et brutaux, les divisions anti-terroristes ainsi que l'équivalent de l'occupant américain, la CIA, qui recherchaient Lutte révolutionnaire ('Epanastatikos Agwnas' –EA – en langue grecque) pour une attaque au lance-roquettes contre l'ambassade des États-Unis à Athènes. Cette action chérie et symbolique a eu lieu dans le contexte

d'une série d'attaques qui durèrent pendant des années avec un fort impact destructeur contre les institutions du capitalisme et du gouvernement, accompagnées de tonnes de pages critiques, brillantes et articulées d'analyse anarchiste des structures institutionnelles qui pillent (ou parasitent) la richesse sociale produite par le travail ainsi que par l'auto-organisation mise de l'avant comme une alternative égalitaire anti-État et anti-capitaliste. Lutte révolutionnaire, c'est Nikos Maziotis, Pola Roupa, Kosta Gournas et le défunt Lambros Foundas, qui a été tué dans une bataille contre la police. Ensemble, elles/ils formèrent un groupe d'anarchistes sociaux basé dans la capitale occupée, Athènes, qui ont dirigé leurs activités armées dans l'intérêt de leur classe de travailleuses/travailleurs exploités de Grèce dans le cours et au sein de l'important mouvement anarchiste/anti-autoritaire des années 2003 à 2010.

Maintenant, elles/ils continuent leur lutte dans les cours et dans les prisons du régime grec, leur lutte est encore plus intense contre la légitimité du système capitaliste. Le procès-spectacle contre les camarades a commencé en octobre 2011 et fût accompagné d'une campagne de répression contre le mouvement anarchiste/anti-autoritaire en général et spécialement contre plusieurs anarchistes qui nient toute responsabilité. Ce que les services de sécurité grecs et leurs collègues étrangers veulent prévenir par l'intimidation, la surveillance et l'emprisonnement, c'est la contagion. La contagion des tactiques qui ridiculisent leur système et démontrent facilement comment n'importe qui peut les attaquer. La contagion des idées qui maintenant se répandent au-delà du mouvement anarchiste/anti-autoritaire dans les grèves de masses des gens en colère contre tout, qui veulent mettre ce système à terre et voir quelque chose de plus humainE commencer.

Liberté pour les prisonnier.ères! – Honorons la mémoire de Lambros Foundas !



À la suite de l'attaque contre la bourse d'Athènes, septembre 2009

Soirée de solidarité avec les prisonnier.ères du groupe Lutte révolutionnaire et celles ainsi que ceux accusésEs pour des raisons similaires

Session d'information / souper / écriture de lettres

revolutionarystrugglecase.blogspot.com // fr.contrainfo.espiv.net



Mercredi 28 mars à 19h

La Belle Époque
Espace sociale anarchiste
1984 rue Wellington, metro Charlevoix
epoquemtl.org

en anglais avec traduction chuchotée vers le français